

Les princes, les princesses et le sexe des anges

Editorial

De l'intérêt des princesses et de quelques autres

Françoise Petitot

« Ce que nous sommes aujourd'hui est composé sans doute de rencontres humaines, d'accidents de toute sorte, de nos misères, et de nos réussites, amis aussi pour une part inappréciable, pour une part immense, des livres que nous avons lus, des livres qui sont devenus notre propre substance. »

Albert Béguin, *Création et destinée*¹

On pourra s'étonner qu'en ces temps difficiles, à l'actualité si chargée de problèmes « réels » (la discrimination, les retraites, la diminution des budgets des services de protection de l'enfance, des hôpitaux, de l'enseignement, les nouvelles lois concernant les malades mentaux, etc.), La lettre de l'enfance et de l'adolescence choisisse de consacrer son dossier à ces figures apparemment intemporelles que sont les princes, les princesses et les anges dans la littérature jeunesse. S'agirait-il d'échapper un temps à la pression sociale et politique dans laquelle nous baignons ? Probablement. Encore que... la menace de diminution des subventions accordées au SLPJ qui risquait d'entraver gravement leurs actions autour du livre et de la lecture, notamment dans le département de la Seine-Saint-Denis, avait de quoi gravement inquiéter.

L'accès à la lecture des enfants et sa pratique par les jeunes – et des moins jeunes d'ailleurs – est en effet actuellement un souci important. Cet accès, on le sait, déborde largement la question des apprentissages. Dans notre dossier « L'enfant, les livres, l'écrit² » nous avons souligné combien des questions existentielles essentielles, la vie, la mort, la sexualité viennent faire irruption, avec violence, dans le champ des apprentissages. Or ce sont de ces questions que traitent les contes « traditionnels » comme l'a longuement développé Bruno Bettelheim dans son ouvrage *La psychanalyse des contes de fées* et on peut penser que c'est le relais de ces contes qu'ont pris nombre d'ouvrages de la littérature jeunesse moderne.

C'est par ces « fictions si nécessaires », comme nous l'avons développé récemment dans notre dossier « Ces fictions nécessaires³ », que l'enfant, l'adolescent, apprivoisent la vie, le monde et construisent leur vie. « Je n'aurais pas été là, à cet instant-là, en cette circonstance-là, à faire ça, si je n'avais pas tant

1. A. Béguin, *Création et destinée*, Le Seuil, 1973, cité par Sylvie Sauvage dans son article « Vocation littéraire et lectures d'enfance », *La lettre de l'enfance et de l'adolescence, revue du GRAPE*, n° 61, « L'enfant, les livres, l'écrit », Toulouse, érès, 2005.

2. *Id.*

3. « Ces fictions nécessaires », *La lettre de l'enfance et de l'adolescence, revue du GRAPE*, n° 79, Toulouse, érès, 2009.

lu » écrit José Morel Cinq-Mars à propos de son travail de psychologue avec des familles endeuillées par la mort récente d'un enfant en bas âge⁴. Et les psychanalystes connaissent bien l'importance des « histoires » et des images qui les accompagnent dans la construction psychique des enfants.

Dans cette littérature jeunesse, qui au demeurant se porte bien à voir le succès d'Harry Potter pour ne citer que le plus célèbre, les princes et les princesses tiennent une place importante ainsi que les fées, sorcières et autres personnages malveillants à côté de personnages mythiques et héroïques des grands textes de l'antiquité. Quant aux anges, ils sont omniprésents dans les productions culturelles des adolescents comme l'avait déjà montré dans nos pages Tristan Garcia-Fons. Ce colloque ne pouvait donc que nous intéresser.

De plus dans ces temps de remaniements de nos missions, de nos fonctions, voire de nos métiers, en ces temps où nous sommes submergés de textes législatifs divers, en ces temps où la culture, essentielle à la construction psychique de l'enfant, tend à devenir une préoccupation secondaire face aux exigences d'encadrement de la jeunesse, en ces temps où la place centrale dans les occupations des jeunes des jeux vidéo, des SMS et d'internet nous préoccupe, proposer une réflexion sur ces personnages de la littérature jeunesse permet de nous décentrer et de nous donner un peu d'espace psychique pour retrouver nous aussi, adultes, le plaisir de nos lectures d'enfance.

4. « Les visites, du bon usage des fenêtres », dans J. Morel Cinq-Mars, *Psy de banlieues*, Toulouse, érès, 2010, repris dans le n° 79 de *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, revue du GRAPE, Toulouse, érès 2010